

Devoir de composition française : rédaction d'après l'image Ruse de guerre

Numéro d'inventaire : 2020.22.815

Auteur(s) : François Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1923 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Une feuille simple. Réglure simple, ms. encre noire. Notation, annotations et corrections à l'encre rouge.

Mesures : hauteur : 27,7 cm ; largeur : 21,7 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguét puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Devoir de français relevant de la revue n°28 de "L'enseignement dans la famille", cours élémentaire, 7ème classe. Devoir noté et annoté.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était

une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

Cours Élémentaire
4^{em} Classe
Revue N° 18
Devoir de Composition Française

François Prost
Orgelet
Jura

Note 16

Rédaction d'après l'image: Buse de guerre.

Presque bien conçue initialement et bonne
vigilance de l'écrit; mais François doit
mettre bon ordre à son orthographe.
Il est plus que temps, et l'auteur se propose
car les vigouilles, habitude d'écriture
et tout le monde peut consulter son
dictionnaire.
Développement. T. S.

C'était en 1830 pendant la conquête de l'Algérie.
Un détachement de soldats français était non loin de
Bone et redoutait une surprise de l'ennemi. Un caporal
placa des sentinelles. L'une d'elle nommée Farfouillot
avait été placée du côté le plus exposé à une surprise.
aussi, il lui fut recommandé la plus grande vigilance.
Il y avait à peine une heure qu'il était ~~de jour~~
Lors qu'il vit surgir de quelques buissons peu éloignés une
troupe d'Arabes qui allaient surprendre le camp;
il faut absolument les en empêcher. Farfouillot,
qui était très débrouillard imagine vite une ruse.
Il plante un bâton en terre et place dessus son
képi pour attirer de ce côté, les ennemis. En effet,
ceux-ci, l'apercevant, croient que des soldats français
sont embusqués derrière le mur. aussi il déchargent
leur armes sur le képi. Pendant ce temps, Farfouillot

bien